

## FORMATION, ANIMATION : ÉVITONS LA CONFUSION

R. ALLARI

Considérons trois populations d'individus : **E** composée d'élèves de ter et 2e cycle ; **P** composée d'étudiants, futurs enseignants ; **U** composée d'universitaires.

Dans chaque cas l'enseignement pour les éléments d'une population est assuré par des éléments d'une autre population avec la presque certitude d'un décalage de niveau supérieur ou égal à trois (nombre d'années d'études) ; ce qui assure une garantie de qualité, de maturité permettant la transmission d'un formalisme "référentiel". Ces formations s'appuient sur des **cultures disciplinaires** bien établies, sont gérées par des **programmes** élaborés dans le temps et sanctionnées par des **diplômes reconnus** par la société.

Voyons les populations concernées par le processus de formation continue, plus spécialement en informatique : **P** l'ensemble des enseignants ; **F** composée d'éléments de **P** qui ont au mieux + un an de formation spécifique dans le domaine pour lequel ils sont formateurs ; **U** composée d'universitaires dont le savoir constitué est en pleine évolution.

La grande majorité des formations continues est assurée par des éléments de **F** à des éléments de **P**. La faible différence de niveau entre l'enseignant et l'apprenant, l'imprécision des objectifs, la diversité des motivations, la courte durée des formations, la plus ou moins grande disponibilité des apprenants, l'érosion du temps sur la réceptivité, les vécus pédagogiques... sont autant de paramètres qui viennent perturber le fonctionnement de cette formation continue.

Ces deux schémas ont pour objectif de différencier les deux types de formation. Bousculées par le temps la pensée, la raison et l'action sont souvent influencées par les vécus et les acquis de la formation initiale. Un léger recul nous fait percevoir que ces tentatives de fausse reproduction ne sont pas forcément judicieuses.

Ce propos n'a nullement l'intention d'occulter le succès des formations en informatique dispensées à ce jour (PAF et IPT). **Succès dû** à

deux éléments fondamentaux qui sont : d'une part **l'attrait social** et la volonté politique, d'autre part **la qualité des formations** où la différence de niveau **F-P** était suffisante, compte tenu du fait que l'apport informatique était très souvent un premier contact pour **P**.

Mais, en avançant dans le temps, compte tenu des progrès d'ensemble dus aux formations, aux comportements, aux sensibilisations multimédiatiques, les différences de niveau entre une partie de **F** et une partie de **P** seront de moins en moins perceptibles, en tout cas, moins universelles. Il est alors bien délicat de vouloir faire transmettre un savoir théorique et formel de **F** vers **P**. Pour élever le niveau conceptuel de **P** il faut impliquer davantage qu'elles ne le sont, les universités.

Ce transfert ne sera efficace que de **U** et de la partie la plus performante de **F** vers **P**. Ce qui permettra de libérer le potentiel représenté par la majorité de la population **F**, pour l'utiliser à deux missions tout aussi importantes :

- **investir leur savoir en direction des élèves**. C'était leur vocation première, parfois oubliée pour cause d'urgence et d'intérêt commun.
- **servir de relais à l'intention de P pour la démultiplication des pratiques**, des savoirs ponctuels et performants ; pour des expérimentations et des recherches en EAO (toujours balbutiantes et non reconnues) ; pour de courtes séances formation très précises et très ciblées permettant de faire vivre les ressources et les acquis. Ce deuxième point est en fait une partie de ce que nous appelons dans notre académie l'ANIMATION, qu'il faut considérer comme l'accompagnement de la formation continue.

En libérant les moyens permettant d'utiliser le potentiel **F** vers ces tâches on peut espérer pallier les insuffisances de réflexions pédagogiques institutionnelles sur l'utilisation de l'informatique, qui sont le principal butoir du développement des pratiques d'EAO.

Tous pédagogues et administratifs, nous devons accepter d'investir dans cette direction, ce qui permettra de mieux franchir les obstacles dûs aux multiples ruptures que l'informatique vient provoquer dans les comportements, dans les situations et de préparer ainsi l'insertion dans notre environnement d'autres technologies nouvelles.

Ce n'est qu'une réflexion soumise à la critique,,

R. ALLARI